

Elphège GHESTEM-ZAHIR Directrice générale d'Agrisud International



Pouvez-vous nous parler de vous, votre parcours professionnel et de ce qui vous a amené à vous engager dans le domaine du développement durable ?

J'ai grandi au contact direct du monde agricole, ce qui a très tôt nourri ma sensibilité aux enjeux liés à l'agriculture et aux territoires. Cet ancrage a guidé mon engagement pour des actions concrètes au service du développement, notamment dans les contextes les plus fragiles. Après des études à Sciences Po Bordeaux puis un Master en pratiques sociales du développement à la Sorbonne, j'ai rejoint Agrisud avec une première expérience au Mali, avant de poursuivre mon parcours pendant plus de 17 ans en Afrique de l'Ouest et au Maroc. Ces années m'ont permis de travailler au plus près des exploitations agricoles familiales et de mieux comprendre leur rôle central dans les équilibres alimentaires, économiques et sociaux, mais aussi les vulnérabilités auxquelles elles font face. Depuis 2020, **en tant que Directrice générale d'Agrisud International, je porte cette conviction : accompagner ces exploitations comme de véritables petites entreprises est un levier essentiel** pour construire des systèmes agricoles et alimentaires durables, au service des territoires.

Pouvez-vous nous présenter Agrisud International et ses missions en quelques mots ?

Agrisud International est une ONG de solidarité internationale qui accompagne depuis plus de 30 ans les exploitations agricoles familiales à l'international pour qu'elles deviennent de véritables petites entreprises agricoles.

Notre mission est de contribuer à la lutte contre la pauvreté, tout en répondant aux enjeux de sécurité alimentaire, de nutrition et de préservation des ressources naturelles. Concrètement, nous appuyons les familles à améliorer leurs pratiques, à diversifier et valoriser leurs productions, et à mieux s'insérer dans les dynamiques économiques locales.

Nous travaillons également à l'échelle des territoires, en mobilisant les différents acteurs : producteurs et productrices, organisations professionnelles, collectivités, services techniques... pour construire des systèmes agricoles et alimentaires durables, à la fois plus résilients et plus inclusifs.

Quel est l'intérêt du partenariat avec La Fondation Avril ?

Le partenariat avec la Fondation Avril est particulièrement précieux car **il s'inscrit dans une logique de co-construction**, fondée sur des valeurs et des objectifs partagés autour d'une agriculture durable, de la sécurité alimentaire et du développement des territoires ruraux. La Fondation Avril apporte un regard complémentaire, nourri par son propre écosystème et ses engagements, ce qui enrichit la réflexion sur les projets, notamment en matière de structuration des filières, d'accès à une alimentation saine et durable ou de passage à l'échelle.

C'est **un partenariat qui repose sur le dialogue, l'échange et la capitalisation**, et qui nous permet collectivement de renforcer la qualité et l'impact des actions menées.



Pourquoi est-il essentiel d'entreprendre contre la malnutrition ? Comment cela se traduit-il pour Agrisud International ?

La malnutrition n'est pas seulement une question de quantité de nourriture, c'est aussi une question de qualité, de diversité et d'accès. Dans de nombreux contextes, les familles agricoles produisent mais restent vulnérables sur le plan nutritionnel.

« **Entreprendre contre la malnutrition** », c'est partir du potentiel des exploitations agricoles pour en faire un levier direct d'amélioration de l'alimentation. Cela signifie accompagner les familles à diversifier les systèmes (maraîchage, élevage, cultures vivrières...), à intégrer des cultures à forte valeur nutritionnelle, mais aussi à améliorer la transformation, la conservation et les pratiques alimentaires.

Chez Agrisud, nous travaillons très concrètement sur ces articulations entre agriculture et nutrition, notamment en lien avec les acteurs de santé et de nutrition. Cette approche est essentielle pour toucher durablement les ménages les plus vulnérables.



En quoi le projet « Améliorer les performances du secteur agricole dans la commune de Ghassate », mené dans la province de Ouarzazate au Maroc, est-il représentatif des enjeux auxquels vous répondez ?

Le projet de Ghassate est particulièrement emblématique des enjeux auxquels sont confrontés de nombreux territoires ruraux aujourd'hui : changement climatique, pression sur les ressources naturelles, fragilité économique et enjeux sociaux, notamment pour les femmes.

Dans ce contexte oasien très contraint, les exploitations agricoles familiales jouent un rôle essentiel pour la sécurité alimentaire et le maintien des équilibres territoriaux. Le projet vise à renforcer leur résilience, à travers la transition agroécologique, la professionnalisation des activités et le développement de dynamiques territoriales.

Il s'inscrit aussi dans une logique de passage à l'échelle, en capitalisant sur les acquis pour inspirer d'autres territoires confrontés à des défis similaires. C'est cette combinaison entre impact local concret et portée plus large qui en fait un projet particulièrement important.

Comment voyez-vous l'avenir de cette collaboration ?

Nous voyons cette collaboration s'inscrire dans la durée, avec une ambition de renforcement et d'élargissement progressif. D'une part, en consolidant les projets en cours et en valorisant les enseignements issus de nos expériences communes, notamment en matière d'articulation entre agriculture et nutrition et de dynamiques territoriales.

D'autre part, en explorant de nouvelles opportunités d'intervention, y compris dans d'autres zones géographiques ou sur des thématiques complémentaires, toujours dans une logique de co-construction.

Plus largement, nous partageons une ambition commune : **contribuer à des transformations durables des systèmes agricoles et alimentaires**. C'est sur cette base que nous pourrons aller plus loin ensemble.

